
LES AUTEURS DE LA CATÉCHÈSE : L'INSTITUT SUPÉRIEUR DE PASTORALE CATÉCHÉTIQUE - PARIS

1^{ère} partie

Divers numéros de Catéfil seront consacrés aux lieux de formation en catéchèse et quelques auteurs importants, pour ne pas dire incontournables, qui y sont rattachés. Nous commençons le tour d'horizon par l'ISPC et ses auteurs et le poursuivrons avec l'Institut International Lumen Vitae (Belgique) et l'Université de Laval (Canada).

1 L'ISPC¹

Institut universitaire international, l'Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique (ISPC) est un organisme du Theologicum de l'Institut Catholique de Paris (ICP). L'Institut Catholique de Paris est une université fondée en 1875 regroupant six facultés, quatre instituts spécialisés et de nombreux centres de recherche. L'ICP est placé sous l'autorité du Saint-Siège et répond aux exigences fixées par la Congrégation pour l'Enseignement Catholique. Ses facultés ecclésiastiques délivrent des diplômes canoniques, visés par le Saint-Siège.

L'Institut Catholique accueille près de 10 000 étudiants, stagiaires et auditeurs dont un tiers sont de nationalité étrangère. Il accueille également de nombreux doctorants, encadrés par un corps professoral permanent avec plus de soixante enseignants-chercheurs.

L'ISPC, pour le service de l'Église, entretient un lien institutionnel avec la Commission Épiscopale de la Catéchèse et du Catéchuménat et avec le Service National de la Catéchèse et du Catéchuménat en France. L'ISPC s'adresse à celles et ceux qui sont au service de la responsabilité catéchétique de l'Église dans son ensemble : catéchèse et catéchuménat, aumôneries de l'enseignement public, enseignement catholique, pastorale des jeunes et des étudiants, formation chrétienne des adultes et communication. Il leur propose un parcours interdisciplinaire en théologie et en sciences humaines qui a pour objectif de permettre aux étudiants l'acquisition de connaissances disciplinaires et scientifiques de haut niveau dans une variété de situations d'apprentissage (cours, travaux dirigés, études de cas, élaboration de projets, ateliers...). Il s'agit ainsi de former les étudiants à la maîtrise d'un ensemble complexe de savoirs et de méthodes de recherche en pastorale catéchétique et de leur apprendre à développer une capacité d'analyse, de discernement et d'action dans le domaine étudié.

L'ISPC a ainsi pour mission de former les cadres de l'annonce de l'Évangile en leur permettant l'acquisition de connaissances et d'outils d'analyse dans un esprit interdisciplinaire et scientifique de haut niveau. Il est structuré selon trois axes : formation, recherche et expertise, toujours dans le domaine de la catéchèse et

¹ <http://www.icp.fr/fr/Nous-connaitre/L-Institut-Catholique-de-Paris/Presentation-de-l-Institut-Catholique-de-Paris>
<http://www.icp.fr/fr/Organismes/THEOLOGICUM-Faculte-de-Theologie-Sciences-Religieuses/ISPC-Institut-Superieur-de-Pastorale-Catechetique/Presentation>
<http://www.eglise.catholique.fr/actualites/363329-un-institut-universitaire-au-service-de-levangelisation/>

de l'annonce de l'Évangile. Sa spécificité, c'est de conduire les trois en même temps en développant des partenariats diversifiés pour chacun d'eux.

Vingt-huit enseignants couvrent à près toutes les disciplines : théologie dogmatique, écriture sainte, théologie morale et disciplines des sciences humaines (sociologie, sciences de l'éducation, ...). L'interdisciplinarité donne les moyens d'affronter les défis que notre époque pose à l'Église. C'est justement dans cette perspective que l'ISPC a développé récemment deux projets majeurs : la constitution d'un observatoire international des pratiques catéchuménales (avec la tenue à Paris des Assises Internationales du Catéchuménat - 2010) ainsi que le lancement d'une collection, « Le point catéchèse » (en collaboration avec les éditions du Sènevé), pour soutenir la mission catéchétique à tout niveau de responsabilité.

Depuis bientôt 60 ans, l'ISPC a participé à la formation des cadres de la catéchèse du monde entier et favorisé la création de centres de formation en catéchèse sur les cinq continents. Depuis sa création, l'ISPC a accueilli environ 7000 étudiants. Avec l'Afrique, c'est aujourd'hui vers l'Asie que se tournent les regards. En Inde, plusieurs anciens de l'ISPC dirigent des établissements similaires et ce sera bientôt le cas également en Corée et au Vietnam.

2 François Moog

2.1 Brève présentation²

Docteur en théologie (2008), François Moog enseigne la théologie de l'Église, la théologie pratique et la théologie catéchétique au Theologicum de l'Institut Catholique de Paris ; il fut directeur de l'ISPC jusqu'en août 2014 (directeur actuel : Joël Molinario). Auteur de nombreux ouvrages et articles (cf. bibliographie sélective), en particulier sur la transmission de la foi dans un monde sécularisé, il est codirecteur des cahiers internationaux de théologie pratique et membre de la rédaction de la revue *Lumen Vitae* ; il est également directeur de la collection « Le point catéchèse » aux éditions du Sènevé.

2.2 Bibliographie sélective

2.2.1 Monographies

1. *Accueillir ceux qui frappent à la porte de l'Église. La grâce de la reconnaissance*, coll. « Le point catéchèse » 1, Paris, Le Sènevé / ISPC, 2009, 161 pages.
2. *La participation des laïcs à la charge pastorale*, coll. « Théologie à l'université » 14, Paris, DDB, 2010, 492 pages.
3. « La responsabilité du théologien lorsqu'il est un fidèle laïc », in Brigitte Cholvy (éd.), *Des laïcs en théologie, pour qui ? pour quoi ?*, Paris, Bayard, 2010, pp. 205-230.

2.2.2 Collaborations ou direction d'ouvrages

4. « L'Église, proposition crédible de lien social vertueux », in Jean-Louis Souletie (éd.), *Les voies divines de la liberté. Précis contemporain de théologie chrétienne*, coll. « Theologia », Paris, Bayard, 2011, pp. 203-232.

² <http://www.laprocore.com/biographies/Moog-Fran%C3%A7ois/0-130131.html>

5. « Le contenu de la foi et les contenus de la catéchèse », in François Moog et Joël Molinaro (éds.), *La catéchèse et le contenu de la foi. Actes du cinquième colloque international de l'ISPC*, coll. « Théologie à l'Université » 22, Paris, DDB, 2011, pp. 155-172.
6. « Comment l'Eglise comprend-elle sa responsabilité catéchétique ? », in François Moog (éd.), *La responsabilité catéchétique de l'Eglise trente ans après Catechesi tradendae. Actes du quatrième colloque international de l'ISPC*, Paris-Bruxelles-Québec, CITP, 2012, pp. 15-22.
7. « L'Eglise qui est, qui était et qui vient », in Laurent Villemin (éd.), *Des théologiens lisent le Concile Vatican II, Pour qui ? Pour quoi ?*, Paris, Bayard, 2012, pp. 61-78.
8. « La nouvelle évangélisation ou le nécessaire dialogue avec la culture », in Thierry-Marie Courau (éd.), *Dialogue et conversion, mission impossible ? Actes du colloque des 22 et 23 septembre 2011*, coll. « Theologie à l'Université » 25, Paris, DDB, 2012, pp. 165-172.
9. « Aux sources de la nouvelle évangélisation », in François Moog et Joël Molinaro (éds.), *La catéchèse au service de la Nouvelle évangélisation. Actes du sixième colloque international de l'ISPC (Paris, du 5 au 8 mars 2013)*, coll. « Théologie à l'Université » 28, Paris, DDB, 2013, pp. 13-32.
10. « La théologie pratique et le défi de la nouvelle évangélisation », in Christine Aulenbacher et Bernard Xibaut (éds.), *La Théologie Pratique appliquée à la Pastorale*, coll. « Théologie pratique - Pédagogie – Spiritualité » 5, Berlin, Lit Verlag, 2014, pp. 97-110.

2.2.3 Articles dans des revues à comité de lecture

11. « La communauté chrétienne, sujet de l'action catéchétique », *Lumen Vitae*, n° LXII, février 2007, pp. 151-162.
12. « Magistère et pratiques ecclésiales », *Lumen Vitae*, n° LXIV, avril 2009, pp. 365-372.
13. « Les catéchètes dans la communion ecclésiale », *Lumen Vitae*, n° LXV, mars 2010, pp. 280-298.
14. « La conversion missionnaire des communautés chrétiennes. Un défi pour la nouvelle évangélisation », *Lumen Vitae*, n° LXVII, avril-juin 2012, pp. 203-219.

2.2.4 Articles dans des revues sans comité de lecture

15. « Dieu, sujet actif de l'action catéchétique », *Tabga*, n° 14, juin 2007, pp. 30-32.
16. « La catéchèse fait l'Eglise », *Cahiers de l'atelier*, n° 517, avril-juin 2008, pp. 64-71.
17. « La mystagogie et la communion de l'Église », *Chercheurs de Dieu*, n° hors-série, septembre 2008, pp. 11-15.
18. « Dieu les a appelés, il en a fait l'Eglise », *Eglise et vocation*, n° 6, mai 2009, pp. 39-46.
19. « Les raisons de la foi », *Initiales*, n° 218, janvier 2010, pp. 20-23.
20. « La mission éducative de l'Eglise », *Les cahiers Croire*, n° 283, septembre-octobre 2012, pp. 30-32.

21. « La responsabilité du théologien lorsqu'il est un fidèle laïc », *La Documentation catholique*, tome 109, n° 2499, novembre 2012, pp. 940-947.
22. « Vatican II aux sources de la nouvelle évangélisation », *Esprit & Vie*, n° 255, janvier 2013, pp. 2-11.

2.3 Interview de François Moog dans La Croix (12 avril 2013)

« La maturité spirituelle n'est pas liée à l'âge » (propos recueillis par Anne-Laure Filhol)

Peut-on transmettre la foi ?

Pour répondre à la question, il faut d'abord définir ce qu'est la foi : la rencontre entre le don de Dieu et le consentement de l'homme. En ce sens, cette rencontre ne peut pas se transmettre. Mais la transmission devient possible si l'on élargit le champ car la foi n'est pas simplement une question individuelle. Parce qu'il s'agit d'accueillir un don, alors la foi peut se recevoir de plusieurs manières. C'est ce qu'on peut appeler les « médiations objectives » de la foi : la liturgie, l'Écriture, les rencontres entre personnes – elles sont nombreuses. Ces moyens permettent à l'homme d'entendre une invitation de Dieu, de l'accepter et ainsi de la recevoir. En outre, il me semble important de souligner que transmettre la foi ne concerne pas seulement l'enseignement donné par le « maître » à son « disciple », mais aussi la prière et la relation fraternelle.

La transmission de la foi tient-elle davantage aujourd'hui de l'expérience individuelle ?

Nous assistons à une mutation dans la transmission, dans le sens où elle n'est plus automatique d'une génération à l'autre. Un enseignant de l'Institut catholique de Paris parlait dans les années 1950 du catéchuménat social : lorsqu'on est dans une société où tout le monde est chrétien, alors on devient naturellement chrétien. On rentre dans le rang, on va à la messe, on se fait baptiser, etc. Par conséquent, on n'a pas besoin de se poser la question « Comment devient-on chrétien ? », car on a l'impression de l'avoir toujours été. Et la grande mutation, ou différence, est qu'aujourd'hui, on se la pose. La transmission se fait donc davantage par des rencontres et moins systématiquement d'une génération à l'autre.

Quels liens peut-on établir entre le « maître » et le « disciple » ?

Le maître est disciple lui aussi ; il ne cesse jamais d'être en apprentissage. Être disciple, c'est reconnaître en premier lieu que nous dépendons de Jésus-Christ, « premier né d'une multitude de frères ». Entre maître et disciple, il y a donc surtout la rencontre entre deux disciples, dont l'un a déjà parcouru un certain chemin. Ce qui ne l'empêchera pas d'être capable de découvrir des choses de la foi dans le chemin qu'il va faire avec le plus « jeune », mais pas forcément en âge. La maturité spirituelle n'est pas forcément liée à la maturité de l'âge.

Où le voit-on dans la Bible ?

Dans le chapitre 9 des Actes des Apôtres, par exemple, où est relatée la rencontre entre Paul et Ananie. Au début, c'est clairement ce dernier qui est dans une posture d'aîné puisqu'il est un envoyé de Dieu. Mais, au final, c'est Paul qui est l'apôtre ! Ainsi, « aîné dans la foi » ne désigne pas une fonction figée mais une qualité de relation à un moment donné. De telle sorte qu'une personne, même très jeune, peut être aînée dans la foi pour un adulte, en la guidant vers le Christ. Il est intéressant de voir aussi que, dans la Bible, le statut d'aîné dans la fratrie n'est absolument pas enviable : c'est Jacob, et non son frère aîné, qui fonde Israël. Autre exemple, le roi David est le petit dernier de sa famille... Cette idée de l'aîné est ainsi sans cesse cassée, renversée, dans les Écritures.

A ne pas manquer !



François Moog donnera une journée de formation le 5 février 2015 à la Longeraie (Morges)

(et non à Mon Gré à Lausanne comme annoncé précédemment !)

La collaboration des ministères en catéchèse

L'objectif de cette journée est de vivre l'expérience de l'Eglise communion pour ensuite découvrir la complémentarité des ministères au service de la catéchèse et s'interroger sur les besoins en formation que cette responsabilité commune induit.

<http://ccrfe.ch/wp-content/uploads/2014/06/CCRFEjournées.pdf>

Les numéros Catéfil de mai et juin 2015 vous présenteront en principe d'autres auteurs liés à l'ISPC, notamment :

- Pr. Dr. Henri-Jérôme GAGEY (théologie dogmatique)
- Mme Anne HERBINET (catéchèse)
- M. Roland LACROIX (théologie catéchétique)
- Mme Catherine LAPOUTE-RAMACCIOTTI (pédagogie)
- Mme Marie-Laure ROCHETTE (catéchèse)
- Pr. Dr. Jean-Louis SOULETIE (théologie dogmatique)
- Dr. Denis VILLEPELET (théologie catéchétique et philosophie)

Fabienne Gapany, octobre 2014